

Scop en action

Atem : 40 ans d'ambition

C'est à Marseille que tout commence. La société s'appelle encore Noël et Pellegrini. En 1977, la crise pétrolière conduit l'entreprise au dépôt de bilan... et au licenciement de 200 salariés. Jean-Pierre Modica, le chef d'atelier, propose alors de reprendre l'activité en Scop. Avec sept anciens prêts à le suivre, ils trouvent un marché de niche qui fera le succès de l'entreprise : la réparation des machines tournantes.

« *Notre force était notre savoir-faire* », explique Jean-Pierre Modica, devenu président. Un savoir-faire qui s'affine en suivant les besoins des clients issus de l'énergie, de la sidérurgie, de la pétrochimie, de la marine marchande... Atem mise sur l'innovation : elle investit dans de nouvelles machines et, en même temps, crée ses propres outils de conception grâce à sa "cellule développement". En 2014, la Scop diversifie son activité en rachetant Tech'Hélice, une entreprise spécialisée dans la répa-



ration des hélices de bateaux de plaisance. Une niche porteuse elle aussi ! La société qui possède une agence à Bordeaux vise l'export avec sa filiale marocaine, porte d'entrée vers l'Afrique. « *Ce qui nous permet de mieux renforcer les liens commerciaux avec ces pays* », ajoute Thierry Modica, le directeur général. L'entreprise est devenue l'un des membres fondateurs, avec la CCI Paca, de l'association Africa

Link, dont le but est de favoriser les échanges économiques des entreprises de la région avec l'Afrique. □

Atem en bref :

Nombre de salariés :
60 (dont 80 % sont associés)
Chiffre d'affaires en 2016 :
7,2 millions d'euros.
www.atemmaintenance.com